

La mémoire de l'eau

A Mirador, la cité du bord de mer, un vieux pêcheur du nom d'Aldroun racontait à qui voulait l'entendre : une histoire fabuleuse. Il parlait avec plaisir et les yeux pleins de rêve d'un endroit bien mystérieux, situé quelque part sur la côte. Une crique abandonnée où jadis, selon lui, les sirènes venaient se détendre et prendre le soleil. C'était une plage merveilleuse, où le sable fin laissait le corps se détendre, tandis que l'âme se perdait dans la contemplation de l'horizon.

Selon le vieil homme, il se trouvait là bas, parmi les rochers, un petit trou d'eau bien étrange qui semblait à un miroir renvoyait de curieuses images. Il avait raconté à tous les passants qu'il y avait vu de biens jolies femmes, des bateaux merveilleux, des richesses comme nul ne pouvait l'imaginer. Mais aussi des créatures fabuleuses comme des dragons des mers, ou même des fées ou bien encore, un être tellement sombre et charismatique qu'il ne pouvait s'agir que du dieu déchu Valkan en personne !

Néanmoins personne ne voulait le croire, et encore moins l'accompagner dans un dangereux voyage pour vérifier si ses dires étaient vrais. Si bien qu'Aldroun passait pour fou dans toute la cité. On se moquait de lui ouvertement, plaisantant dans son dos et refusant le fruit de sa pêche. A son âge avancé, sa vie n'était déjà pas facile, mais à cause de cette mauvaise réputation, il devait à présent s'épuiser à parcourir de longue distance pour vendre son poisson.

Étant un homme vertueux et loyal, il ne supportait pas que l'on puisse remettre en doute sa parole et lentement son état de santé vint à décliner, à mesure que les gens de leurs propos acides attaquaient son honneur.

De toute façon, si personne n'était là pour l'écouter, à quoi bon s'obstiner à vivre ?

Ses pensées étaient sombres et bien souvent son regard jadis rêveur n'était plus que douleur et souffrance. Le pêcheur souriant n'était alors plus que l'ombre de lui-même.

Un jour, pourtant, Mylon se présenta à lui. C'était un jeune barde provenant à la vue de ses habits du royaume de Derhiom. Ce garçon, étant fils de pêcheur, se prit de pitié pour le vieil homme et lui demanda de le mener dans la mystérieuse crique, afin de pouvoir regarder l'étrange trou d'eau.

Le jeune homme put alors y voir bien des choses étranges, des choses qui n'était pas forcément les mêmes que celles décrites par le vieux pêcheur. Lui y vît des souvenirs de son enfance au bord de mer, il vit la demoiselle qu'il avait tant aimée et qui avait disparue lors d'un naufrage. Il observa, impuissant, la lutte de celle-ci contre les courants marins, et la façon dont si belle, elle avait trouvé le repos au fond des océans. Il aperçut ensuite une bataille entre deux navires, puis un coffre au trésor englouti sous la surface de l'eau, non loin d'un endroit qu'il connaissait bien dans son pays.

Le ménestrel sans attendre demanda au vieil homme de le ramener à Mirador, et de là, les deux amis partirent par la mer en direction du royaume de Derhiom, où ils découvrirent, exactement là où le trou d'eau l'avait montré, un coffre plein de richesses.

Dès lors, le vieillard n'eut plus jamais à travailler car il possédait à présent une fortune telle que nul à Mirador n'aurait osé se moquer de lui. Pour sa part, le barde abandonna sa vie de voyage pour vivre de la pêche, et ainsi passer des heures et des heures à contempler le trou d'eau, le regard rêveur et un sourire aux lèvres. Comme en admiration devant les mystères de l'univers.

Quand parfois on lui demandait ce qu'il faisait tout seul, là-bas perdu dans cette petite crique, il n'était pas rare de le voir bien embarrassé et incapable de répondre. Pourtant, le vieil Aldroun lui savait fort bien ce que faisait son ami. Ce dernier épiait les secrets de l'océan, comme si ce dernier, au travers de l'étrange trou d'eau, lui racontait tous ses souvenirs. Lui faisant découvrir des merveilles que nul homme n'avait pu voir en remplissant son cœur de poète de milliers de récits fantastiques qu'un jour il pourrait écrire dans un livre. Un livre que Mylon pourrait dans bien des années et des années d'observations et de patience nommer : "La mémoire de l'eau".